

Rapport d'activités 2012



Rapport d'activités 2012

Table des matières

Les sens de nos engagements.....	3
Objectifs et valeurs de l'association.....	4
Les acteurs de l'association.....	6
Les partenaires financiers.....	7
Objectifs communs des différentes actions d'éducation à l'image.....	8
La vidéo comme outil de médiation sociale.....	8
Outils vidéo participatifs pour des débats citoyens:.....	9
Outils vidéo participatifs: Tsiganes de l'Hérault	10
Outils vidéo participatifs : Mobilités	14
Outils vidéos participatifs : débattre des politiques de logement dans les quartiers populaires.....	17
Discrimination dans l'accès au logement	18
Les Stages vidéo jeunes.....	19
Atelier Vidéo Tsigane.....	22
Mallette Pédagogique.....	23
Films/ partenariats associatifs et institutionnels	24
Matériel vidéo, et prêt	26

Les sens de nos engagements

L'association développe depuis 12 ans des projets d'éducation A L'IMAGE ET PAR L'IMAGE sur des thématiques Hommes-Territoires:

- **A l'image** avec des formations audiovisuelles proposées tout au long de l'année;
- **PAR l'image** car les outils vidéos réalisés servent à la médiation et à la cohésion sociale : ils confrontent la parole de différents acteurs (habitants, chercheurs, institutions, associations), permettent l'information et le débat, veulent apporter un autre regard et lutter contre les stigmatisations et sont en partie réalisés par les publics concernés:
 - diffusion et animation de débats ou ateliers (publiques ou privées);
 - organisation de journées de formation et de re-mobilisation (16-25 ans et adultes);
 - des actions liées à la vie de quartier et à la vie associative... (Partages et Métissages, ...)
 - des stages vidéos (10-18 ans)
 - un média internet (<http://ziconolacriee.free.fr>) qui propose par l'intermédiaire d'un bâton de parole vidéo de recueillir des paroles et des expériences alternatives.

Objectifs et valeurs de l'association

Les projets de l'association s'articulent autour d'une série d'objectifs et de valeurs :

Développement du lien social

Dans nos actions, l'outil vidéo est une interface de médiation sociale, provoquant la rencontre et le dialogue nécessaire à l'ouverture sur l'autre, en remettant en question les représentations, en développant la connaissance de l'autre (voisin, acteur institutionnel, etc.).

Accompagnement et formation

Plutôt que de subir l'image, nous proposons au public des formations et un travail concret de réalisation audiovisuelle. C'est l'occasion de produire ses propres images, sons et informations, de participer « démocratiquement » aux différents débats qui agitent les territoires.

Valorisation de l'individu

Lors de nos actions, le public n'est jamais passif en attente d'un savoir. L'action pédagogique est basée sur la participation (production) et l'échange (diffusion). Ainsi, les connaissances et les cultures des stagiaires sont valorisées et ce sont leurs paroles qui sont transmises.

Le travail mené apporte enfin une réflexion sur soi et son identité intéressante pour tous et particulièrement valorisante pour les stagiaires qui manquent de confiance en leurs capacités.

Liens Hommes Territoires : mieux connaître les territoires et les gens qui les vivent

Le travail audiovisuel est aussi un prétexte à connaître le(s) territoire(s) sur le(s)quel(s) on vit, sur le(s)quel(s) on travaille. Il permet de partir à la rencontre des lieux mais aussi des habitants et des acteurs (associatifs, politiques, économiques). En explorant les liens hommes et territoires, il donne du sens à de multiples questionnements sur l'identité, la culture, le développement durable, l'histoire, la vie de la cité, l'alimentation, etc.

Ce travail mené dans les stages vidéo depuis la création de l'association et ayant amené en 2008 la réalisation du film « Tomber des murs? » est au cœur de l'action des Ziconofages. Des projets sont en cours sur les quartiers de Montpellier investis par la communauté gitane à travers l'histoire, sur les modes de déplacements urbains, ou sur les cultures et les identités des quartiers.

Mixité des publics et des paroles

Les rencontres (lors des tournages et des projections) et les réalisations audiovisuelles veulent donner la parole à tous, du simple citoyen et habitant aux acteurs politiques, économiques et sociaux, sans oublier les chercheurs. L'idée est de réunir des publics qui ne se côtoient peu ou jamais, en les plaçant à égalité. Nos actions font donc intervenir de multiples acteurs pour appréhender les thématiques de façon transversale et pour réduire les fossés entre les « experts » et les habitants. Cette confrontation des discours est riche de sens.

Citoyenneté et démocratie participative

Les réalisations vidéo sont des outils permettant la réflexion et la concertation. A titre d'exemple, les MLJAM ont utilisé nos outils vidéo lors d'ateliers regroupant les conseillers de toute l'agglomération sur les questions liant mobilité et emplois. Ils ont permis d'entendre des paroles qu'ils n'entendraient pas dans des entretiens individuels, et d'échanger avec les jeunes qui ont réalisé ces films et parlés de leur mobilité.

Les films permettent à tous les participants aux projections-débats, ou aux internautes qui visionnent nos vidéos en ligne, de connaître les différents points de vue sur un sujet, de s'interroger et d'aller chercher d'autres informations, de se faire une opinion sur les problématiques que nous soulevons, comme par exemple sur les préjugés liés aux minorités Tsiganes.

Le choix des lieux de diffusions comme les médiathèques, les lieux associatifs, les maisons pour tous, les différentes salles de la ville de Montpellier, permettent de toucher un public qui ne vient pas ou peu voir des films. Ce sont des espaces ouverts où des gens très différents se croisent, se rencontrent et échangent. Les diffusions sont gratuites ou à participation libre.

Richesse du réseau et du partenariat

Les différentes actions menées par l'association sont toutes liées à un partenariat avec des acteurs associatifs et/ou institutionnels et ce, majoritairement à l'échelle locale. Exemple de partenariat: Agences Départementales de la Solidarité, réseau des MLJ, Maisons pour Tous, Centre Social CAF, l'association RAIH, CADA, ITEP...

Nos actions touchent en priorité un public issu des quartiers populaires et prioritaires de la ville de Montpellier et du Département : jeunes en insertion (MLI, ER2C), femmes gitanes (Apaj-centre gitan), familles victimes de discriminations (Habiter Enfin!), jeunes issus des gens du voyage (aire d'accueil de Marseillan),... etc.

Nous soulignons aussi le partenariat avec l'ipeicc qui fort de l'expérience des *Universités du citoyen* à Montpellier nous a accompagné par un soutien méthodologique dans la préparation et l'animation du forum et des tables rondes sur le projet Tsiganes de janvier.

En 2012, nous avons été assurés du soutien de l'ensemble des partenaires, de la reconnaissance de notre travail d'expertise auprès de populations différentes et de l'envie de donner tout son sens à l'éducation populaire comme outil de transformations sociales.

Partage d'expériences

Nous poursuivons aussi nos interventions avec l'Irts et le Master Intermédiation et Développement social de l'université Paul Valéry.

Avec l'IRTS, il s'agit d'échanger autour des représentations et du cadre de vie des quartiers populaires : porter la parole des habitants, apporter notre regard sur le vécu et les problématiques des habitants des quartiers, échanger sur les modes d'intervention dans les quartiers populaires, le travail des associations et des institutions et leurs approches des publics, discuter des politiques publiques dans ces quartiers et des discriminations ou du manque d'accès aux droits.

Un groupe de travail d'étudiants du Master 2 Intermédiation et développement social a étudié, participé et analysé le plus ancien projet de l'association: les stages vidéo jeunes. De plus, l'association rencontre de nombreux étudiants qui se questionnent sur les quartiers populaires et cherchent des ressources.

Dans un réseau de chercheurs et de spécialistes

De part leurs parcours professionnels et leurs centres d'intérêts, les Ziconofages sont en capacité de mobiliser les intervenants pertinents en relation avec les thématiques abordées (environnement, discriminations, culture, éducation nationale etc) pour disposer d'une pluralité de regards. Ces multiples partenariats et différents réseaux nous offrent l'opportunité, en retour, de travailler sur des projets en tant que prestataire de service mais toujours dans le domaine de la solidarité et du social.

Nomades

Nos projets se construisent toujours en partenariat avec d'autres associations ou structures qui nous accueillent dans leur locaux: la Boutique d'écriture & Co, le CCIMSF (Centre culturel international des Musiques sans Frontières), les Maisons pour tous (Léo Lagrange, Mercouri), les médiathèques (Shakespeare), les écoles de la Ville de Montpellier (Amstrong, Bazille...), le collège de Marseillan, le centre social CAF, les salles de la ville de Montpellier (Nestor Burma, Rabelais, Nogaret, Martin Luther King, Aragon), les Agences départementales de la solidarité (Portes de la Mer,...), Pierres Vives et des lieux de stationnement des gens du voyage... Ce nomadisme nous permet une mixité des publics et une diversité des rencontres et des productions audiovisuelles.

Nos interventions ont lieu à 80% sur la ville de Montpellier notamment dans les quartiers de la politique de la ville (Cévennes, Petit Bard, Paillade, Cité Gely-Figuerolles) et aussi dans les quartiers excentrés comme Montaubérou.

Les acteurs de l'association

Des salariés

Pascal Biston et Christel Lescrainier coordonnent l'association depuis de nombreuses années.

Pascal Biston, photographe vidéaste et enseignant, co-fondateur de l'association, est le co-directeur de l'association. Il mène à mi-temps un travail de coordination des projets et de réalisations audiovisuelles.

Christel Lescrainier, coordinatrice d'actions culturelles et sociales au sein de l'association et journaliste, est en poste adulte relais depuis novembre 2008.

- Réalisation d'outils vidéo participatifs et médiation sociale
- Travail de partenariat et de réseaux.
- Coordonne les actions autour de différents projets de l'association
- Ingénierie de projets

Mélanie Crépin, animatrice d'actions culturelles et sociales est en poste en CAE depuis octobre 2010. Elle est référente de l'action Stage Vidéo Jeunes et des ateliers vidéo à Marseillan. De plus, elle participe à des réseaux de territoires au sein de quartiers populaires et participe au développement et à l'animation d'autres projets de l'association (Outils Vidéo Participatifs et projet Mallette Pédagogique). Son poste a été pérennisé en 2012 sur fonds propres de l'association dans l'attente d'une réponse sur un poste Fonjep.

Laurence Soares, assistante administrative a travaillé 3 mois au sein de l'association au côté de l'équipe permanente pour alléger la charge de travail administratif.

Boris Roget est en stage depuis octobre 2012 à l'association dans le cadre de son master II Intermédiation et développement social. Il a choisi en lien avec l'équipe des Ziconofages, de développer une action sur le territoire de la cité Gély sur le volet Mobilités. Il rencontre et mène des entretiens avec les habitants et des partenaires institutionnels et associatifs du territoire afin de réaliser un diagnostic, préalable à une action future.

Total équivalent temps plein au sein de l'association en 2012 : 2,3

Des collaborateurs

Thierry Brinksma, concepteur multimédia, est sollicité pour les montages de films.
Meritxell De la Huerga, vidéaste et membre du CA, a co-animé les stages vidéos jeunes de 2012.
Marc Probst, technicien de Gipsy Production (son, lumière + reproduction de dvd).
Marine Vassal, illustratrice a réalisé l'affiche et la couverture du dvd Tsiganes de Montpellier et de l'Hérault.

Des prestataires :

Illusion et Macadam pour la gestion salariale.

Association Cémafor (formation à la gestion coopérative des conflits).
Différentes sociétés pour l'entretien du matériel et la duplication de dvd.

Des bénévoles

Les membres du conseil d'administration :

- Christophe Paul - président, mangeur d'images actif
- Isabelle Biagiotti - trésorière et webmestre
- Manu Schleich - secrétaire, mangeur d'images actif
- Meritxell de la Huerga - administratrice, mangeuse d'images active
- Mossi Soltan- administrateur, mangeur d'images actif
- Eve Fouilleux - administratrice, mangeuse d'images active
- Isabelle Farcot - mangeuse d'images au Pérou

Ils font vivre le CA et l'association grâce à leurs idées, conseils et soutiens. Ils sont très présents dans les différentes étapes de la vie des projets. Ils apportent leurs compétences et leurs savoir faire: site internet, montage et suivi des projets, soutien et conseils des salariés, participation dans l'animation d'actions, etc.

De nombreuses autres personnes viennent participer plus ponctuellement pour partager une parole, accompagner une projection, une animation auprès des jeunes stagiaires, pour filmer, pour porter son regard sur son quartier, pour accompagner des jeunes aux projections,...

Des habitants des quartiers populaires

La démarche des Ziconofages est de permettre à des populations souvent stigmatisées et dévalorisées d'apporter leur regard sur leur environnement, en construisant et réalisant ensemble des supports audiovisuels.

Nous transmettons ainsi notre savoir-faire et notre passion pour les images avec l'objectif d'encourager les habitants qui participent à développer des initiatives personnelles ou à s'inscrire dans un projet collectif.

Les partenaires financiers

- l'Etat à travers les emplois aidés (Poste Adulte Relais, CAE), DDCS : ACSE (Ville Vie Vacances), la DRJSCS; l'Education nationale.
- le Département de l'Hérault (Direction de la Cohésion sociale, Direction de la jeunesse);
- la Caisse d'Allocation familiale de l'Hérault;
- la DRAC Languedoc-Roussillon;
- la Fondation de France;
- la Ville de Montpellier;
- Le GIP de Montpellier.

Nous les remercions de la confiance qu'ils nous ont accordée.

Objectifs communs des différentes actions d'éducation à l'image

Nous ne donnerons ici qu'un compte rendu succinct. Pour plus de détails se reporter aux objectifs de chacun des projets détaillés dans les programmes et bilans.

- Permettre à des jeunes (et moins jeunes!) d'agir, de donner leur avis, de découvrir et faire découvrir leur quartier par le biais de l'éducation à l'image.
- Développer des compétences de savoir-être : se présenter, écouter, donner et prendre la parole, avoir le sens des responsabilités, prendre confiance en soi.
- Développer des savoir-faire en vidéo : manier une caméra, choix des plans, son, montage...
- Encourager la citoyenneté et la curiosité : s'approprier son quartier, mieux connaître ses habitants, ses voisins, discuter, débattre des sujets de société qui touchent les jeunes.

La vidéo comme outil de médiation sociale

Le travail mené par les Ziconofages se situe au carrefour des intérêts et attentes des acteurs publics, des acteurs privés et des habitants. Cette approche d'intermédiation est notamment développée par la salariée en poste Adulte Relais. Son action avec des habitants, dans les réseaux de territoire, avec des partenaires associatifs comme institutionnels vise à :

- créer des espaces de dialogues, de réflexions et de propositions,
- travailler sur des politiques publiques comme le développement social local et la lutte contre les discriminations ,
- développer les échanges et connaissances entre les différentes sphères sociales (recherche, institutionnelle, associative...)

Ce travail d'intermédiation est développé et enrichi grâce à une étroite collaboration avec les 2 autres salariés de la structure ainsi qu'un soutien actif des administrateurs bénévoles.

Outils vidéo participatifs

C'est LE projet des Ziconofages. Il reprend notre volonté d':

- émancipation des publics à l'image et par l'image,
- lutter contre les représentations et les stigmatisations,
- initier réflexion et changement, par une démarche participative et conjointe des habitants et des institutions

Notre projet « Outils vidéos » regroupe diverses actions, de la construction de partenariats à la réalisation de films, de l'organisation de groupes de paroles visant une réflexion et une implication des habitants dans la vie de la cité à des ateliers de réflexions. Il représente un gros projet, qui occupe environ 70% du temps de travail des salariés de l'association (en moyenne):

- 27 demi-journées de formation à la réalisation de films (tournage et de montage) sur le thème des mobilités.
- 9 groupes de paroles autour des mobilités (avec le public de l'action)
- 41 projections-débats (ou ateliers) pour environ 1700 participants : 26 projections débats Tsiganes, 6 Mobilités, 3 *Leïla l'inlogeable*, 6 *enfin visibles*.

Le volet Tsiganes

Christel Lescrainier s'occupe du volet *Tsiganes*, tant sur le plan du partenariat et des réseaux, que de la médiation sociale et de la réalisation d'outils vidéo participatifs. Pascal Biston et Mélanie Crépin (qui a une grande expérience de médiation auprès des habitants d'origine tzigane) l'aident essentiellement sur ces derniers aspects. Le volet *Tsiganes* a consisté essentiellement à des projections-débats et ateliers.

Le volet Mobilités

Il a conduit à différentes activités tournage, montage, groupes de paroles et projections-débats sur ces questions sensibles liées à l'emploi, à l'ouverture aux autres, aux coûts. C'est Pascal Biston qui coordonne le volet *Mobilités* avec des formations à la réalisation de courts-métrages.

Le volet Accès aux logements sociaux, suivi des politiques de rénovation urbaines

L'équipe continue aussi de questionner l'accès aux logements sociaux, les politiques de rénovations urbaines avec un suivi des politiques locales et nationales, et des projections débats des anciens films (*Leïla l'inlogeable*, *Tomber des murs?*, *Enfin visibles?*)

Outils vidéo participatifs

Forum Tsiganes de Montpellier et de l'Hérault : un temps fort !

Nous avons suivi le souhait des habitants d'être au cœur de la ville en programmant 4 soirées en janvier à la salle Guillaume de Nogaret (espace Pitot). Cette manifestation s'est organisée en partenariat avec des associations d'habitants et des associations œuvrant dans les champs de l'action sociale. L'idée de ce forum était de proposer des temps de rencontres, de débats et de constructions sur les problématiques soulevées par les outils vidéo. Lors des projections-débats il s'agissait pour la minorité tsigane de rencontrer et de témoigner auprès de tous les habitants de Montpellier. Lors de la soirée réservée à la mise en place de 3 ateliers thématiques (politiques de logement, de l'emploi et de la scolarité) il s'agissait de réunir des élus, des habitants de la minorité tsigane, des chercheurs, des travailleurs sociaux, des représentants d'associations pour échanger afin d'apporter des pistes de transformations sociales. Un document des réflexions et des propositions, fruits de ces ateliers est disponible sur le site internet et régulièrement mis à jour.



De manière globale tout le monde est d'accord pour dire que c'est une réussite :

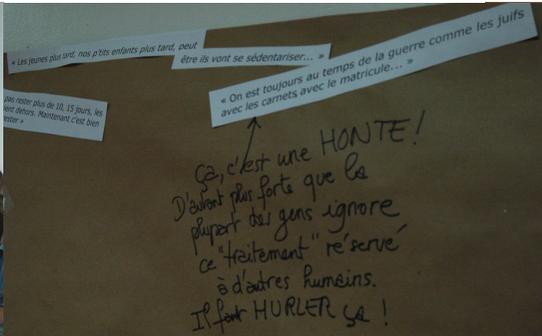
- Un vrai relais de la parole des habitants ;
- Des images positives qui rendent un peu de leur fierté à une population discriminée : la présence des habitants a permis aussi de sortir des clichés sur ces populations en montrant des gens volontaires et engagés ;
- Connaître une réalité méconnue et complexe avec des positionnements individuels différents ;
- Favoriser la rencontre entre les travailleurs sociaux de structures différentes travaillant sur ces problématiques ;
- Nécessité d'aller vers une politique globale en conjuguant de façon plus transversale les moyens de services institutionnels, élus et professionnels intervenant à l'adresse des publics.

Deux bémols à ce bilan positif :

- l'absence de participation des élus (un seul est venu), ce qui renforce le sentiment des habitants de délaissement des pouvoirs publics ;
- l'absence de la presse pourtant prompt à stigmatiser cette population sur des faits divers et qui ne c'est pas déplacé (même si elle a annoncé l'événement).



Soirées projections-débat



Mur d'expression



Coin enfant



Soirée atelier thématique

Des partenariats au long cours

Pour mener cette action sur le terrain, la relayer mais aussi pour participer à la réflexion, nous avons travaillé en partenariat avec de nombreuses (30) structures institutionnelles ou associatives (sur les quartiers Gély-Figuerolles, Montaubérou ainsi que sur l'aire d'accueil de Marseillan, les aires de grands passages).

Des partenariats essentiels se sont mis en place comme avec les associations Centre Apaj, Tramontane (Convergences 34), le réseau interprofessionnel Gély-Gambetta, Figuerolles, Gipsy production 34 ou des chercheuses comme Gaella Loiseau, ethnologue spécialiste des tsiganes et médiatrice entre gens du voyage, institutions et collectivités territoriales. A toutes les étapes du projet, ces partenariats vont se révéler indispensables afin d'arriver à s'approcher au plus juste de la réalité des habitants et de les mobiliser. L'association Ipeicc-Université du citoyen nous accompagner pendant un an sur la démarche participative depuis les premiers groupes de parole jusqu'au forum de janvier.



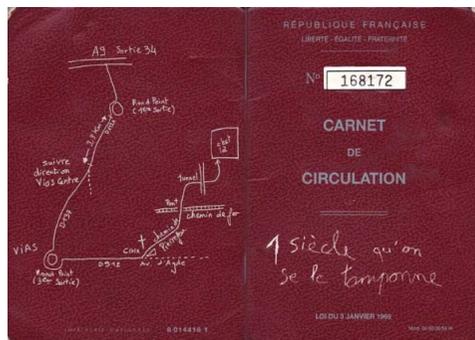
Photo de famille d'une partie de l'équipe à la Boutique d'écriture.

L'organisation des 4 soirées du Forum qui ont accueillis plus de 400 spectateurs a été possible grâce à l'engagement des associations partenaires et des 50 bénévoles. Cette mobilisation s'explique aussi par la constance du travail collectif à travers les comités de pilotage, les groupes de paroles, les relais d'informations que sont les réseaux de territoires, les rencontres sur le terrain....depuis le tout début du projet !

Un projet protéiforme

Le projet a connu des ramifications importantes avec des projection-débats aussi pendant l'été comme au festival les Nuits couleurs dans le pays Cœur d'Hérault et une projection engagée le 14 juillet pour commémorer un siècle d'ethnisation à travers les carnets nomades.

Projection-débat du film *Places Désignées sur une aire de grand passage avec l'intervention d'une historienne et d'une ethnologue*



Mais la plus significative est la réalisation d'une fiction par un groupe de femmes de le cité de Montaubero. Ces femmes ont mené de bout en bout ce projet de film (scénario, tournage, projections-débats) pendant plus d'un an. En janvier 2012 le film est terminé! *Le désenchantement*, est une fiction sur le parcours d'une femme gitane de ses 17 ans à sa première année de mariage. Deux projections-débats publiques se sont déroulées à la MPT Mélina Mercouri où les réalisatrices se sentent en confiance. Malgré tout, elles se sont heurtées à des jugements qu'elles n'attendaient pas« *nous ne sommes pas les seules à avoir des coutumes et pourtant les questions du public ne portaient que la dessus* ». Elles ont dû faire face à un double regard celui de l'extérieur qui stigmatise et au regard de l'intérieur qui contrôle. Elles ont souhaité suspendre les projections pour diriger leur action vers la découverte d'autres expériences :

- rencontrer des associations de femmes gitanes espagnoles pour comprendre comment elles ont pu mener à bien leur projet et s'en inspirer.
- réaliser d'autres supports audiovisuels sur les discriminations qu'elles subissent, le poids du regard de l'autre.

Cette action s'inscrit pleinement dans l'éducation populaire et l'émancipation des personnes en développant des compétences dans la construction et la prise de parole, promouvant leur autonomie.



Suite ou fin ?

Le projet Tsiganes a donné lieu à 7 films et 5 films courts d'ateliers réalisés entre novembre 2009 et janvier 2012. 26 projections-débats ont été organisées auxquelles ont participé 1100 personnes : habitants, professionnels de l'action sociale, partenaires institutionnels et chercheurs.

Le 13 novembre nous organisons à la salle Rabelais 4 nouvelles projections-débats pour la sortie du dvd Tsiganes de Montpellier et de l'Hérault. Le dvd vendu à prix libre, compile :

« *Gitans en HLM* » sur l'arrivée des tsiganes dans le sud de la France, leur accueil et les problématiques liées au logement;

« *Cash cache* » sur les problématiques liées au travail;

« Les Tsiganes à l'école et vice versa »

« Places désignées » sur l'espace qu'on veut bien laisser aux Gens du voyage »;

Le projet est dans sa dernière étape de veille sur la thématique ainsi que des projections-débats ciblées auprès des décideurs. L'objectif est de faire avancer les problématiques en essayant que les décideurs prennent connaissance des outils de réflexion, des pistes proposées.

Outils vidéo participatifs / Volet Mobilités

Le travail avec des jeunes des MLJ antennes Croix d'argent, Mosson et Agde (Mars-décembre)

La MLJAM antenne Croix d'Argent qui a un relais mobilité a engagé à travers celui-ci des actions d'informations et de réflexions sur les problématiques de mobilité;

13 jeunes (moyenne d'âge 22 ans) ont été orientés vers une action de formation à l'outil vidéo et de réflexion autour de la mobilité des jeunes dans l'agglo de Montpellier.

- Ils ont établi une sorte de diagnostic de leur problématique de déplacement, qu'ils ont traduit par de plusieurs petits documentaires : *On bouge à Montpellier, Fraude, Sans permis, sans emploi?, la galère de la carte TAM demandeur d'emploi, Bref la galère...*

- Dans une seconde étape ils sont allés à la rencontre d'autres jeunes qui étaient sur des dispositifs d'aide au permis, avec l'association Passe-Muraille.

- Une troisième étape leur a permis d'aller à la rencontre des usagers des transports de l'agglo pour les questionner sur la qualité et le coût des transports et engager une réflexion sur les interactions entre les deux.

- Motivés, ils ont participé à des projections au collectif transport et au 30 ans des MLJAM où les films réalisés par eux ont servi d'amorce aux débats.

Les films *Mobilités* ont été projetés à des professionnels conseillers de MLJAM (animant même un atelier sur la mobilité des jeunes), au grand public (réunion du collectif transport à la maison des Tiers Monde) devant 70 personnes, aux jeunes préparant le code de la Route avec Passerelles Insertion à Clermont l'Hérault et Lodève (20 jeunes). Le film sur *Aubagne et la gratuité dans les transports public* a été projeté devant 55 personnes en présence d'élus d'Aubagne et de Montpellier à la salle J. d'Aragon. *Barcelone à Vélo* a été projeté à Pierre Vives. Lors des débats, ils apportent, outre les films vidéo, leurs propres expériences pour appuyer les idées des films et donner des exemples. Dans ces débats qui suivent, les



échanges sont valorisants pour les jeunes qui ne sont plus demandeurs (d'emplois, d'aide, ...) mais détenteurs de savoirs (sur eux-même et sur ceux qu'ils ont filmés et sur ceux avec qui ils ont échangé). Du coup les échanges valorisent les jeunes les plaçant dans une position d'égal à égal (quand ils ne sont pas inversés!) vis à vis des professionnels, d'élus et du grand public.

Un jeune de l'action préparant la salle et l'arrivée de la présidente d'agglomération d'Aubagne pour un débat public sur la gratuité.

Projections lors des débats avec le Collectif transport (Midi Libre 06/12) .



- Dans une quatrième étape, ils ont développé leurs compétences acquises avec plus d'autonomie. Un cap jeunes mobilité a été monté avec 4 d'entre-eux pour aller explorer la mobilité en Europe. Ils ont pu aller réaliser des micro-trottoirs à Bruxelles, Paris et Barcelone et réaliser des interviews ou des portraits d'usagers des transports sans notre présence, mais avec un appui matériel, méthodologique et pédagogique. Ils en ont ramené beaucoup de rushs et 2 films déjà monté : *Gratuité des transports en commun à Aubagne, Barcelone à vélo.*

Nous retrouvons à travers cet exemple les valeurs et notre méthodologie visant l'autonomie et la responsabilisation : notre action vise à accompagner la réalisation des projets individuels ou collectifs en favorisant l'autonomie.

Le travail avec des jeunes de l'association Raih (Juillet)

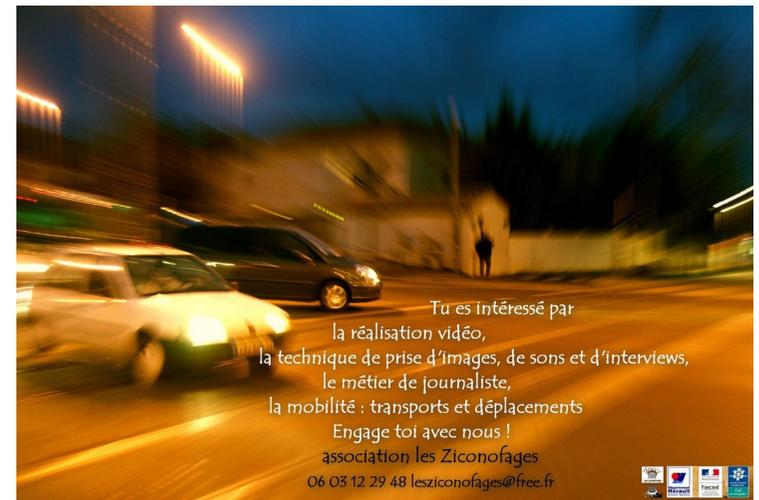
Un partenariat solide avec l'association RAIH qui accompagne des mineurs étrangers isolés, certains parlant peu français, a permis de faire une semaine d'ateliers dans les locaux de la Boutique d'écriture et en extérieur à l'échelle de la ville. Nous avons développé une piste qui intéressait les jeunes : « *la mobilité comme source de changement* », « *c'est le lieu qui façonne l'homme* », s'il bouge il en sera transformé. Ils ont donc expérimenté pour cela la photo, le son, la vidéo et le logiciel de montage. Deux stop-motion (montage image par image avec du son) ont été réalisés montrant une jeune fille grimant à la cabane installée dans les arbres sur l'Esplanade Charles de Gaulle; le second la transformation d'un jeune à la manière d'un caméléon. Un photo-film, montrant le changement de repas d'Afrique à l'Europe.



Les tournages en septembre-octobre

Les jeunes orientés par les missions locales ou par Raih ont poursuivi leurs réflexions en allant à la rencontre des usagers des transports en communs sur le Lodévois et le Clermontois. Ils ont recueilli une vingtaine de témoignages. Puis ils sont allés à la rencontre de professionnels des questions de mobilité lors de l'inauguration de la plateforme mobilité de Jacou, interviewant aussi des élus.

L'affiche pour inciter les jeunes adultes des Agences départementales de la solidarité, de MLJ ou des Lieux Ressources à participer à l'action



Les groupes de paroles

Comme nous souhaitons une participation pleine et entière des habitants nous avons mis en place des groupes de paroles sur les questions de mobilité avec les films en cours de réalisation. Les jeunes adultes de l'association Passerelles insertion en pré-code ou ceux des MLJAM ont pendant 4 demi-journées discuté des problématiques dans l'agglomération de Montpellier. Les objectifs sont de permettre une plus grande participation et implication des publics, une validation des diagnostics en cours, des personnes à contacter ou rencontrer dans les tournages à venir.

Comité de pilotage des films

Afin de renforcer le travail en réseau, de confronter regards et analyses sur les images filmées nous avons mis en place un groupe se réunissant tous les mois et demi environ pour visionner les rush et discuter des tournages, de l'avancée du projet. Ce comité de pilotage est aussi pour nous un outil de suivi de notre travail permettant de « faire en avançant », sur le fond, voir rapidement ce qu'il nous manque, affiner les thématiques et sur la forme, comment construire l'outil vidéo le plus pertinent.

Des tournages de fictions, des micro-trottoirs, des interviews comme par exemple de la Président de l'Agglo d'Aubagne qui a mis en place la gratuité dans les TC.



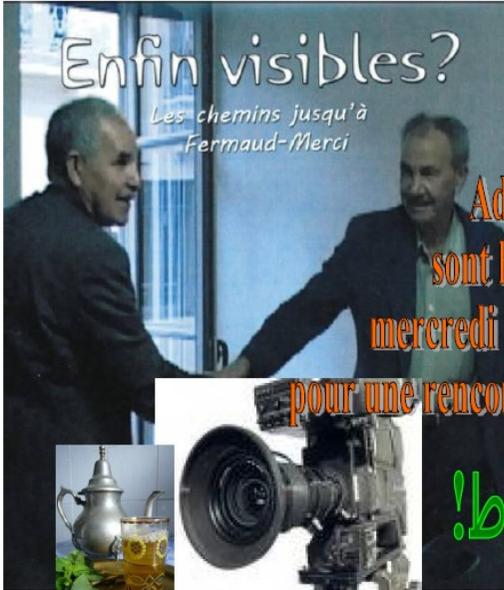
Après les tournages....

... le montage des premiers films mobilités.

Débattre des politiques de logement dans les quartiers populaires

Le travail de diffusion et de débat des anciens films traitant des discriminations et des représentations des habitants des quartiers populaires s'est poursuivi en 2012 avec la projection :

- de *Leïla l'inlogeable* qui a été projeté en Inde grâce à un partenariat naissant avec l'ONG INDP. Son fondateur Augustin Brutus témoigne : « *Leïla l'inlogeable* » a connu un vif succès en suscitant des débats. Il a permis aisément de faire le lien avec des situations similaires en Inde. Comme quoi les gens se retrouvent par delà les océans les espoirs et les luttes. Les similitudes sont nombreuses: la situation des marginalisés, leurs droits et responsabilités bafoués, la non prise en compte de leurs solutions et vision des choses, la bureaucratie, les conflits de classe et caste, la violence et la corruption, les peu de moyens qui leur empêchent une action à long terme, les vendus dans la communauté des marginalisées qui compliquent le problème, les mirages du développement matérialiste, les fausses promesses électorales et enfin les luttes qui ont réussi ailleurs et qui peuvent donner espoir »
- d'*Enfin visibles ?* Sur des vieux Chibanis de Figuerolles. (3 projections, Cinéma Nestor Burma dans le cadre de la semaine bleue, le film a fait l'ouverture des rencontres nationales/carrefour des initiatives de l'UNAF0 (l'union nationale des professionnels de l'hébergement social, à Lyon, le 15 novembre, le 29/11 il a été projeté à l'IFME et à Pablo Neruda à Nimes par l'association AZUR.) Ces projections ont été très émouvantes pour les vieux Chibanis venus témoins de leur condition de vie comme pour le public présent.



Adoma et ses partenaires sont heureux de vous inviter le mercredi 12 décembre 2012 à 14 heures pour une rencontre autour du film "Enfin visibles"

تعالوا لمشاهدة الشريط!

Résidence Le Lavandin, 534 avenue du Père Soulas, Montpellier

CARSAT au travail Languedoc-Roussillon

Une des 6 projections du film avec les résidents qui ont été filmés et qui participent aux débats qui suivent.

Discriminations dans l'accès au logement

La discrimination dans l'accès au logement social est une réalité qui ne peut être niée. De nombreux rapports ont montré de façon indiscutable les différentes formes qu'elle revêt, les systèmes qui la coproduisent et les souffrances qu'elle impose à ceux qui la subissent.

Les constats n'évoluent pas :

- des catégories de citoyen-ne-s sont écartées de l'offre de logement,
- on concentre toujours les mêmes populations dans les parcs les plus dégradés,
- l'insensibilité/le manque de réaction ou l'indifférence des élus face aux interpellations mettant en exergue les discriminations existantes sur le territoire.

En 2012 Les Ziconofages s'engagent dans un réseau régional de lutte contre les discriminations au logement et participent à la journée du 16 octobre qui propose d'envisager des solutions concrètes. C'est une journée d'échanges partir des témoignages de citoyens discriminés et de responsables politiques d'Aubervilliers de Villeurbanne et de Sète ayant mené des actions significatives en matière de réduction des processus discriminatoires, d'égalité de traitement et de transparence dans l'accès au logement social.

Le travail de collaboration avec l'association Habiter Enfin ! et le collectif Urgence famille mal logées, c'est donc poursuivi en 2012 avec la construction d'un outil vidéo de sensibilisation des décideurs. Ces films courts témoignent des expériences réussies sur différents territoires et des conditions nécessaires à leur mise en œuvre.



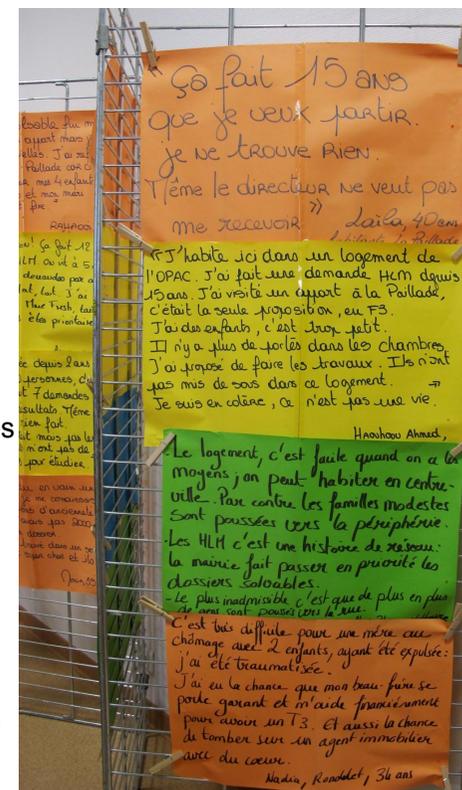
Soumia Zahir, élue à Aubervilliers

D'autre part un rapport sur l'évolution de la cohésion sociale sur des territoires de la politique de la ville en Languedoc Roussillon vient renforcer des constats communs de la DRJSCS et de l'association les Ziconofages qui décide de soutenir un projet de sensibilisation et de mobilisation des acteurs publics contre les discriminations ethniques au niveau régional.



L'ensemble de ce travail a pour but de développer des temps forts en 2013 autour de la nécessaire prise de conscience et implication des décideurs. L'outil vidéo étant à l'intermédiation des différents intérêts : celui des populations, des acteurs de terrain et des décideurs des politiques publiques.

Journée de mobilisation des décideurs pour l'égalité de traitement dans le logement social (16/10/12 centre social Caf Paillade).



Les Stages vidéo jeunes 10-18 ans

En 2012, 30 participants âgés de 10 à 18 ans ont participé aux stages.

Les jeunes viennent principalement des quartiers populaires de la ville. La moitié des participants sont des participantes! Certain(e)s parlent très bien le français, d'autres l'apprennent! Certain(e)s sont sages comme des images, d'autres fument comme des étoiles filantes. Beaucoup parlent plusieurs langues. Certain(e)s sont à l'aise avec la technologie numérique, d'autres la découvrent, ... d'autres vont transmettre. Beaucoup aiment les photos, les clips, les films,.. Certains aiment être devant la caméra, d'autres iront très timidement. Ils vont participer à leur manière à ces stages et pratiquer avec nous la vidéo... mais aussi à aller vers l'extérieur, découvrir des lieux et personnes inconnues, partager leur regard et questionnement sur des thématiques qu'on leur propose! Pour les accompagner, Mélanie, animatrice salariée et Meritxell, vidéaste bénévole à l'association sont là.

3 stages ont eu lieu en 2012

Stage Vidéo sur l'Art

Il s'est déroulé du 20 au 24 février 2012 au CCIMSF à La Paillade et sur la ville de Montpellier:

Ce stage était sur le **thème de l'Art**, avec une réflexion des jeunes sur leurs propres pratiques artistiques et des expérimentations lors de rencontres d'artistes: conteuse, peintre, plasticienne, tatoueur, jeunes musiciens.

Le film « Imagin'art » est en ligne sur notre site. La projection du film a eu lieu en présence des jeunes, d'habitants du quartier, de certains protagonistes du films lors de la soirée découverte organisée par le CCIMSF à la MPT Léo Lagrange à la Paillade (23 mars 2012)

Stage Vidéo sur les formes de Mobilité en Hérault

Il s'est déroulé du 16 au 20 août 2012 à La Boutique d'écriture & Co et sur le département:

Ce stage devait renouveler l'expérience d'un séjour-stage vidéo dans les Cévennes mais suite à une indisponibilité de dernière minute du partenaire local, nous avons finalement proposé un stage sur Montpellier. Ce stage a donc traité des formes de mobilité dans le département de l'Hérault. Suite à une réflexion sur nos propres manières de se déplacer, nous sommes allés rencontrer et interviewer, des pêcheurs à Sète, des pilotes à l'Aéroclub de l'Hérault, des randonneurs et pratiquants de Canoe Kayak à St Guilhem Le Désert. Et ce fut l'occasion de monter dans un avion biplace, de tester la pratique du canoë, de marcher dans les ruelles touristiques de St Guilhem, d'embarquer sur un bateau de plaisance...

Le film réalisé a été perdu suite à un vol de matériel et la projection du film n'a donc pas été possible.



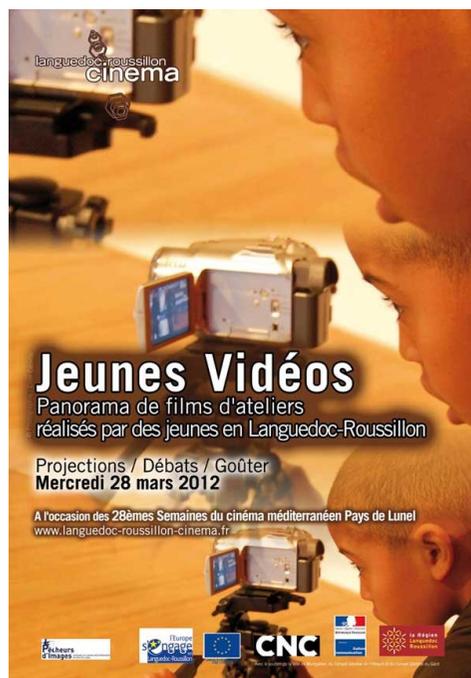
Stage sur l'Agriculture

Il s'est déroulé du 5 au 9 novembre 2012 au CCIMSF à La Paillade et dans l'Hérault et le Gard.

Il a permis des échanges et des jeux sur le thème de l'agriculture et aussi sur l'alimentation. Il y a eu donc des micro-trottoirs sur des marchés Montpellierains, des rencontres filmées d'agriculteurs au sein d'une coopérative d'oignons ou d'une AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) ainsi qu'une sortie à l'expo photo « Objectif Développement » en centre ville. En plus de la pratique audiovisuelle, les jeunes ont pu aussi « mettre les mains dans la terre » ! Ce stage a été soutenu par Jérôme Martin, animateur à LAFIBALA, association d'éducation à la solidarité internationale. Les 3 films réalisés sont en ligne sur notre site et disponible à l'association :

- « Agriculture & Co...au marché de Figuerolles »,
- « Agriculture & Co...à la Ferme du Lamalou »,
- « Agriculture & Co...au pays de l'oignon doux des Cévennes ».

La projection aura lieu en 2013.



Cette année aussi, le film « Habiter en Cévennes » a été sélectionné à l'unanimité du jury et présenté le 28 mars 2012 au festival Jeunes Vidéo à Lunel en présence de jeunes participantes devant les autres lauréats.

Nous pouvons souligner ici certains apports que nous avons remarquer au niveau des jeunes :

- les jeunes ont appris les bases de la vidéo, savoir faire fonctionner une caméra, utiliser un trépied, conduire un interview, faire des plans. Les plus avancés sont passeurs de connaissances.
- les jeunes ont évolué dans leur capacité à faire avec d'autres, à partager leur point de vue et questionnements, à coconstruire un questionnaire, à se relayer sur les différents rôles : interviewer, caméraman, photographe, preneur de son, ...et aussi rangement du matériel.
- les jeunes se sont questionnés sur les thématiques des stage d'abord en partageant leurs expériences et connaissances personnelles puis ont pu recueillir des témoignages qui ont ouvert leur horizon. Ex: Oui, des filles peuvent devenir pilote. Non, l'agriculture biologique n'est pas forcément écologique. Etre artiste, C'est aussi devoir se vendre...
- De plus, ils ont acquis des connaissances au delà du discours recueilli en expérimentant par exemple la peinture (fresque collective en stop motion), la pratique du canoë, la cueillette de légumes de saison.
- les jeunes ont vécu leur stage en se confrontant à des jeunes différents d'eux: pas la même nationalité, pas la même langue, pas les mêmes comportements, parfois lié à un handicap. Cela a amené beaucoup d'échanges en début de stage puis ils ont expérimenté de faire avec les différences des uns et des autres.
- les jeunes, au fur et à mesure du stage, ont su trouvé leur place dans le groupe, pour prendre ou laisser la parole, découvrir différents rôles sur un tournage. Les jeunes savent dire en fin de stage quels postes ils préfèrent. Des jeunes très timides savent en fin de stage parler devant la caméra ; pour d'autres non francophones et nouveaux arrivants, ils ont pu progresser en français et créer des liens avec d'autres jeunes.

Ce rapport d'activité est aussi l'occasion de remercier :

... les partenaires qui orientent et accompagnent les jeunes vers les stages:

Agences départementales, Lieux ressources, Ajppn, Sej Mas des Moulins, CADA Astrolabe, APS34, l'APEA, Saudade, Itep Bourneville, La Boutique d'écriture &Co, Collectif rrom...

...les partenaires qui soutiennent le projet en nous mettant à disposition des véhicules et salles: La Boutique d'écriture and Co, APS 34, Association métapierre, Centre Culturel des Musiques Sans frontières.

...les gens qui participent aux stages vidéo en témoignant, partageant leurs pratiques, plaisirs, points de vue et en nous accueillant sur leur lieu de vie, lieu de travail, lieu de passage... Il y en a trop pour être cité ici.

...ainsi que les financeurs (*Soutien ACSE VVV, Caf de l'Hérault, Département de l'Hérault, Ville de Montpellier*).



Ateliers vidéo tsiganes à Marseillan



Dans la continuité du projet Outil Vidéo Participatif Tsiganes et d'ateliers menés dans ce cadre avec des jeunes habitants de l'aire d'accueil des gens du voyage de Marseillan (2011), nous avons choisi de renouveler, sur l'année scolaire 2012-2013, une action de médiation sociale via l'outil vidéo.

Soutenu par la DDCS et la Caf, le projet d'atelier vidéo a pour objectif de permettre aux habitants, notamment les jeunes de s'exprimer via l'audiovisuel et de permettre l'ouverture sur l'extérieur. Il répond aussi aux besoins de maintenir sur ce lieu des actions en direction des jeunes, de lutter contre l'ennui des jeunes et le risque de ghettoïsation des aires d'accueil.

Cette action est relayée auprès des habitants par la coordinatrice de l'aire d'accueil avec qui nous avons déjà travaillé précédemment. Etablir un bon relationnel est en effet très important.

En 2012, c'est en majorité auprès de jeunes scolarisés au cours du Cned que s'est centrée l'action. Suite à des rencontres en informel puis formalisée avec les jeunes et c'est le sujet de la boxe qui a émergé et a permis de les rassembler.

Des garçons âgés de 12 à 18 ans ont donc participé aux temps d'ateliers (échanges sur le sujet, transmission de savoir audiovisuel via la pratique, découverte du montage, conduite de mini interviews)... La participation des jeunes a été fonction aussi de leurs présences sur l'aire, de leurs disponibilités et aussi envies au moment des ateliers,...

Sur cette première partie d'expérience, nous n'avons pas abouti à des tournages à l'extérieur de l'aire, ni à la participation des filles ou jeunes femmes...

Il résulte de ces ateliers un mini reportage rendant compte de leur témoignage et pratique de la boxe et aussi de la vision d'adultes de l'aire, et qui peut permettre d'engager la discussion sur le sens et l'intérêt de la pratique de ce sport.

Le projet se poursuit en 2013 et la projection du rendu aura lieu en mai 2013.

Films/ partenariats associatifs

Un DVD a été réalisé et projeté suite au moyen métrage avec Adoma (ex Sonacotra), sur le parcours de vieux habitants de Figueroles et leur relogement : Il s'agissait de valoriser et le parcours de vie de ces habitants et l'action de relogement. Synopsis :

Habitant Montpellier depuis des dizaines d'années, des immigrés racontent leur parcours de vie, entre ici et là-bas, de leur taudis de 10m2 où ils sur-vivaient, les travaux pénibles et mal-payés, leur vie et leur attachement au quartier. Un partenariat institutionnel s'est développé autour de ces résidents du 31 cours Gambetta; les différents acteurs ADOMA, SERM, ADLI, Département de l'Hérault, Ville de Montpellier et DDCS témoignent de l'enjeu de reloger dignement les personnes vieillissantes, en tenant compte de leurs attentes et de leur mode de vie. La pension de famille Fermaud-Merci : une renaissance et une reconnaissance... à multiplier!

Un clip pour la compagnie à tiroir

Un clip de présentation du spectacle « ce n'est pas commode » de la compagnie à tiroir, qui mêle film d'animation, art de la rue.



Un film de la rencontre habitants, publics et artistes, l'art au jardin:

Un film pour présenter l'évènement l'art au jardin, ou l'Esat la Bulle Bleue, le Groupe d'Entraide Mutuelle Lesseps dans le quartier St Martin, Le collectif TACATAC, Tous Acteurs de l'Art, Tous Associés à la Culture ont mêlé réhabilitation d'un jardin partagé performance artistique et exposition culturelle, avec leur public et les habitants du quartier St Martin.



Réalisation d'un PHOTOLANGAGE « Questions de Regards – Autour des Déplacements »

Suite à un appel à projets de la Tam, le collège Las Cazes à Montpellier, le médiateur Tam et notre association avons choisi de réaliser avec une classe de sixième, un photolangage sur les déplacements, notamment ceux en transport en commun.

Cet outil est composé de 15 images pensées et réalisées par les collégiens (+une fiche pédagogique) afin d'échanger sur :

- notre façon de nous déplacer (à pied, en vélo, en voiture, en transport en commun,...seul, en groupe,...)
- notre vécu, nos questionnements, ...

Au sein d'une image, on ne voit pas tous la même chose, ainsi cela amorce naturellement le débat et permet de partager ses expériences, son regard, son point de vue avec le groupe et ce, à travers le support de l'image.

Ce photolangage permet d'aborder la notion du temps, du coût, du plaisir, de la sécurité, du rapport aux autres, des règles, de l'écologie,...en lien avec la mobilité de chacun. Il s'adresse à tout public et empruntable à l'association.

LIPDUB

Les Ziconofages sont allés du côté de Béziers pour aider à la réalisation d'un clip inter-générationnel entre les enfants du centre de loisirs de Cers et l'Ehpad le Mas du Moulin de Cers. Le jour de la diffusion et le succès à été grand. Les enfants et résidents ont été ravis.

JE, TOI, NOUS, comprenons

Ce projet porté par l'association et des enseignants de l'école Armstrong du Petit Bard avait pour objectif d'utiliser la vidéo comme outil de médiation entre l'école et les familles afin de mettre en évidence les images qu'ont les uns sur les autres et de créer des espaces de rencontre et d'échanges.

La caméra était posée dans 4 classes et dans 2 familles qui après une petite initiation à la vidéo ont pu être autonomes pour filmer. Les thématiques ont été choisies par les enseignants et les familles.

Lors des 3 rencontres autour des montages, plus de 100 parents sont venus, des échanges très riches se sont engagés, les parents sont en demande de « trucs » pour mieux accompagner leurs enfants, ils manifestent de l'étonnement sur les différentes méthodes pédagogiques, des questions autour de la place de l'école coranique et de l'école républicaine...

Cette expérience est intéressante et mériterait d'être renouvelée pour favoriser la confiance entre les enseignants et les parents, construire ensemble des réponses aux problèmes qui se posent. Cette action a tout son sens dans l'ancrage territoriale des Ziconofages sur ce quartier du Petit Bard, dans l'ancrage thématique sur les questions de représentations et l'approche méthodologie particulière développée depuis 4 ans avec les outils vidéo participatifs comme moyen de médiation sociale.

Matériel

L'association dispose de matériel professionnel... (grâce à une aide de la Caf de l'Hérault en 2011):

- Une caméra professionnelle à carte XF300 nous permet désormais de filmer en haute définition et de réaliser des images de qualité professionnelle.
 - Elle est complétée par un APN qui filme aussi en haute définition, et d'un enregistreur sonore indépendant.
 - Et de petites caméras mini DV pour les stages vidéo jeunes et disponibles en prêt.

Prêt de matériel

Pour que tous puissent s'exprimer en images, **les Ziconofages prêtent à leurs membres du matériel photo et vidéo ainsi que des livres spécialisés (photo et vidéo):** 5 structures en ont bénéficié en 2012 dont : APS 34, la Boutique d'écriture, la Difed.



Pour l'association les Ziconofages, la vidéo participative c'est réaliser des films avec les habitant-e-s (on préfère à citoyen-ne-s).

Une expérience collective donc sur un territoire précis.

Ce qui nous motive, c'est l'envie de mettre un grain de sable dans les rouages d'idées toutes prêtes sur des invisibles d'ordinaire censurés.

Pour cela, il nous faut à chaque fois dévisser nos propres préjugés, aller à la rencontre et sortir notre caméra.

Pour que les images et les paroles prennent tout leur sens, il a fallu apprendre, se former, s'approprier un outil aujourd'hui popularisé.

La vidéo permet de créer ses propres images, de reconnaître les savoirs de tous-tes,
d'inventer des espaces où se rencontrent différentes sphères sociales.

Nous menons ces actions depuis 6 ans avec des personnes pas toujours blanches, ni adultes, ni riches, ni instruites, ni sédentaires,
mais aussi avec celles qui sont tout ça à la fois pour qu'on se regarde, se rencontre, se découvre.

Ce travail est reconnu à Montpellier pour sa nécessaire raison sociale et comme action de développement local.

On aime coconstruire, expérimenter, transmettre, c'est pourquoi aujourd'hui on fabrique avec d'autres,
une mallette pédagogique qui devrait servir à tout ça! A suivre en 2013!



Association Les Ziconofages

67 avenue de Lodève

34070 Montpellier

Mail: lesziconofages@free.fr

Tel: 09.50.64.97.87/06.03.12.29.48

<http://lesziconofages.free.fr>

Permanence à la Boutique d'écriture & Co
(76 rue du Faubourg Figuerolles à Montpellier) :
Le mardi de 9h à 16h30